

GROUPE DE PAROLES DE FEMMES



A LA RENCONTRE DES ARCHÉTYPES DU FÉMININ

” et elles prirent leur destin en mains pour trouver un autre chemin.”

*Propos de fin du film de N. Labaki, dernièrement sur les écrans ”Et maintenant on va où ?”
Ce film raconte la détermination créative et sans faille d'un groupe de femmes d'obédiences religieuses différentes (croix et croissant) décidées à protéger leur famille, à faire oublier aux hommes leurs rivalités et à maintenir la paix dans leur village situé au cœur d'un pays en cours de destruction par suite d'une guerre de religions.*

Nous sommes actuellement dans une grande phase de transformation planétaire et devons faire face à de nombreux défis. Dans cette perspective, en tant que femmes nous sommes nombreuses à ressentir le besoin de nous ouvrir à une nouvelle manière d'être et de faire.

Notre monde, essentiellement régi selon une vision patriarcale, s'appuie sur un principe Masculin dominant qui oppose, sépare, exclue, valorise la voie de la conquête, de l'exploitation et du rapport de force plutôt que celle du contentement, du partage, de la solidarité, du respect de l'autre, de la fraternité, de la diversité (valeurs féminines)...

Aujourd'hui, une profonde transformation de l'identité féminine à l'échelle planétaire est en marche malgré des soubresauts et des régressions. Sur un plan historique, en France, la période d'après-guerre a vu les femmes être infantilisées et traitées comme une propriété privée, un objet. Puis vint le mouvement féministe et l'accès à la contraception, à l'avortement, le droit à disposer de son corps... Aujourd'hui, si l'on s'en réfère à la littérature récente sur le sujet [P. Bourdieu *La domination masculine* (Seuil 1998) ; N. Bajos et M. Bozon, dans leur *Enquête sur la sexualité en France* (La Découverte, 2008) ; J.-P. Mialet, dans *Sex aequo - le quiproquo des sexes* (Albin Michel, 2011) ; S. Morvan et L. David, *Express du 03 Sept. 2011*] nous pouvons constater que la femme a acquis aujourd'hui une certaine autonomie matérielle, mais qu'elle reste encore sur bien des plans inféodée à une vision masculine de la réussite, du bonheur, de la vie...

Ce constat soulève la question de la connaissance des désirs au féminin. Qu'en savons-nous ? En fait ces désirs ne sont-ils pas, à ce jour, de grands inconnus, même de nous les femmes ? Sommes-nous au clair dans notre vision de femme ou calquons-nous notre vision sur celle des hommes ?

Ne serait-il pas temps de nous interroger sur "Qu'est-ce qu'être femme" ? Quelles sont les facettes, les caractéristiques du Féminin ? Comment vivons-nous ces facettes en nous-même ? Comment exprimons-nous ces différents aspects du Féminin ? Quels sont réellement nos désirs, nos valeurs, notre vision en tant que femme ? Quelles énergies de nous-même souhaitons nous mettre en œuvre pour participer pleinement à ce changement planétaire ?

Pinkola Estes (*Femmes qui courent avec les loups*, Grasset, 1992) qualifie l'essence Féminine fondamentale qui habite au plus profond de chaque femme ainsi : "Chez la femme, l'intériorité est simple et innée. Elle contacte avec aisance les énergies instinctives internes qui constituent l'essence même de son être... Tantôt solitaire, tantôt maternante, quelquefois impulsive ou tout à coup inspirée, la femme est à l'image du cycle de la lune, changeante et aussi profondément enracinée dans la sagesse même des rythmes de la vie de la terre et de tous les êtres vivants qui la composent. Si nous voulons fleurir dans notre vie, nous devons respecter les rythmes connus de cette essence féminine profonde."

Une des voies pour renouer avec la sagesse ancestrale de la Femme passe bien sûr par la richesse des contes de Pinkola Estes. Mais, la mythologie grecque, fondatrice de notre culture, n'est-elle pas aussi riche d'un pantheon de déesses qui nous parle des potentiels du Féminin [Athéna, Artémis, Héra...]? et ne pourrions-nous aussi nous référer à l'hindouïsme, lui aussi connu pour son richissime pantheon de dieux et déesses dont les représentations correspondent aux multiples facettes humaines, expressions différentes (archétypales) d'un seul et même pouvoir créateur ?

Pour donner un exemple, dans l'hindouïsme, l'énergie féminine (Shakti) prend aussi bien la forme de **Sarasvati, déesse de la connaissance, de l'éloquence, de la sagesse et des arts** [Elle est l'épouse de *Brahma* le dieu créateur de la *trimurii* indienne et leur union souligne la notion que la connaissance est une condition sine qua non de la création], que celle de **Durga "l'Invincible"**, déesse aux 9 formes, qui possédant les pouvoirs de la Trinité masculine et la beauté de la Trinité féminine évita la destruction de la terre (Cf légende en fin de document). Le tigre sur lequel elle est assise représente son pouvoir illimité, qu'elle met au service de la vertu pour détruire le mal. Ses multiples armes indiquent que pour vaincre les pulsions du mal, l'être humain doit développer différentes qualités, selon les situations et les circonstances : le détachement contre l'égoïsme, la connaissance de soi contre la colère, la générosité contre l'avidité ou la rancune, le discernement contre le préjudice (vol, meurtre...) etc.... **L'amour étant en fait l'arme universelle.**

L'essence féminine représente la voix de l'âme, elle nous invite à dépasser la vision de l'ego pour agir en conscience et nous mettre à l'écoute des vrais besoins de l'humanité. Elle "sait" avant même que la raison impose sa loi. **Sentir et vivre sa nature féminine, c'est se donner la possibilité de créer, de se créer, de s'épanouir ; c'est mettre en pratique des valeurs qui peuvent contribuer à plus d'amour et de sagesse dans le monde.**

Si jamais ces quelques mots résonnent en vous, si vous vous sentez concernée, et si cette aventure vous tente, je vous invite à nous rejoindre au sein de ce groupe de paroles de Femmes.

OBJECTIFS DU GROUPE

Ce groupe a essentiellement pour objet de **renouer avec les énergies de la psyché instinctuelle féminine** afin de faire émerger de soi des propositions créatives en adéquation avec le rythme profond de la vie, pour être force de propositions innovatrices face aux difficultés du quotidien de notre monde et face à la crise actuelle.

Pour renouer avec ces énergies du fondamental-Féminin nous nous appuyerons essentiellement sur un partage verbal autour d'une perception directe du Féminin, révélée par :

- les contes de Pinkola Estes,
- les légendes de déesses hindoues, avec méditation sur leur représentation symbolique (yantras), travail des sons, chants...
- métaphores, relaxations
- méditations, visualisations
- les légendes de déesses grecques,
- danses, collages...

Nous prendrons le temps d'explorer comment le Féminin peut prendre sa place et se décliner au sein de l'entreprise, dans l'univers du travail.

Des ateliers pourront vous être proposés en parallèle si vous souhaitez développer plus spécifiquement certains talents, richesses de vous-même : sculpture, peinture, chant...

ANIMATRICE

Eléonor Lavielle : Psychologue Clinicienne (Paris 7), Psychothérapeute, www.eleonor-lavielle.fr

CONDITIONS PRATIQUES

- **Groupe mensuel 18h30 - 22h : lundi 14/11 - 12/12 2011**
- Groupe limité à 12 participantes
- Groupe ouvert sur 3 à 4 séances, puis le groupe décidera si nous devons le fermer

35 € de participation pour la soirée (merci de faire l'appoint)

Inscription : Eléonor Lavielle elavielle@yahoo.fr 01 44 09 99 92

Entretien téléphonique préalable nécessaire

Lieu : Paris 75017 – 63 rue Laugier

Engagement sur une présence régulière à partir de la 3ème séance.

Nous grignoterons en début de soirée. Merci d'apporter un petit quelque chose à partager (alimentation biologique si possible et boisson sans alcool)

* Légende de Durga

Mahishâsura fut élevé par des parents de Ramba qui l'éduquèrent pour devenir roi. Il pratiqua des austerités et le Seigneur Brahmâ lui apparut pour lui accorder le don de ne pouvoir être tué par un être mâle (il ne pouvait imaginer que ce pourrait être une femelle...). Après quoi, Mahishâsura développa son royaume jusqu'à envahir la Terre, terrorisant les populations et le Ciel, pour livrer bataille à Indra, qu'il vainquit, et expulser de là tous les Deva. Ceux-ci vinrent se plaindre de leur pénible situation auprès de Brahmâ, Vishnu et Shiva. Connaissant l'invincibilité de Mahishâsura, ceux-ci chargèrent les déesses Sarasvatî, Lakshmî et Pârvatî de régler le problème. Les trois se consultèrent et créèrent une entité féminine, Durgâ, possédant les pouvoirs de la Trinité masculine et la beauté de la Trinité féminine.

De Shiva, elle prit la Lumière, de Vishnu elle retint les dix bras, et de Brahmâ les jambes. Les Dieux furent stupéfaits de son Energie immense et sa beauté parfaite. Ils lui rendirent grâce et lui donnèrent, de surcroît, maints présents : Shiva lui remit son trident et Vishnu son disque magique, le chakra. Varuna, Dieu des eaux, lui donna sa conque marine et Agni, Dieu du Feu, lui donna une lance. De Vayu, le Dieu du Vent, elle reçut des flèches. Le Roi des Dieux, Indra, fit cadeau de son arme suprême, la Foudre. Vishvakarma, l'Architecte des Cieux, lui remit une hache parfaitement polie et une armure magique. Le Dieu des Montagnes, Himalaya lui confia, en vue de la bataille, un magnifique Lion qu'elle pouvait chevaucher.

Ainsi équipée, elle s'assit gracieusement sur le Lion, et poussa des rugissements tonitruants qui ébranlèrent les Trois Mondes.

Les démons qui s'étaient ralliés à Mahishâsura eurent à peine le temps d'admirer le visage lumineux de la déesse. Les armées de Chikasura et de Chamara, les deux commandants en chef de Mahishâsura, furent immédiatement détruites. Puis, ce fut le tour de Mahishâsura lui-même, car il se rendit vite compte que son pouvoir ne le protégerait pas d'une force féminine. Il eut l'idée de se retirer de la bataille mais Durgâ l'insulta, blessant son ego, et il se sentit obligé de combattre, malgré la situation désespérée et l'écrasement de son armée. Il tenta une dernière manoeuvre en se métamorphosant en sa forme initiale de buffle et chargea furieusement sur le champ de bataille, tuant et blessant de nombreux soldats de Durgâ de ses longues cornes acérées et de sa queue semblable à un fouet. Le lion de Durgâ, mis en furie par la présence de ce buffle, l'attaqua. Durgâ en profita pour l'attraper en lançant son lasso autour du cou. Mahishâsura changea à nouveau de forme pour tenter de s'échapper. En fin de compte, après neuf jours d'efforts, la Déesse réussit, le dixième jour, à lui couper le cou : du buffle émergea Mahishâsura sous sa forme humaine. Durgâ lui transperça la poitrine avec son trident, délivrant ainsi le monde d'un pouvoir diabolique.

Les Dieux retournèrent dans les Cieux et, se joignant aux Sages sur la Terre, chantèrent les louanges de la Déesse, en lui offrant des fleurs.